

Homélie de Mgr Vincent Jordy du 6 mars 2022 pour l'Appel

décisif 1^{er} dimanche de Carême - Année C

Cathédrale de Tours

Dt 26, 4-10

Rm 10, 8-13

Lc 4, 1-13

Frères et sœurs, chers amis catéchumènes,

Mercredi dernier, mercredi des Cendres, la prière qui ouvrait la célébration de la messe nous faisait prier ainsi : « Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement par le jeûne l'entraînement au combat spirituel. Que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal ». « Entraînement au combat », « être plus fort », « lutter », ces termes résonnent étrangement à la lumière des événements qui secouent l'Europe de l'Est d'abord mais je crois tout l'Occident en ces jours. Et nous prions en ce sens aujourd'hui.

Mais ces mots de la liturgie n'annoncent pas une lutte ou un combat physique ou militaire, vous le savez bien. Ces mots : « entraînement au combat, être plus forts pour lutter », parlent d'un autre combat, le combat du cœur de l'homme, le combat spirituel. Ce combat spirituel, ce combat du cœur de l'homme traverse, vous le savez, toute la vie.

1- L'histoire d'Israël, l'histoire du peuple hébreu que nous lisons dans l'Ancien Testament nous éclaire avant tout sur les combats nombreux, les luttes entre les peuples pour exister, pour devenir peu à peu à partir de l'appel d'Abraham.

Le peuple de Dieu a souvent été en conflit, en lutte. Notre première lecture tirée du livre du Deutéronome, un des premiers livres de la Bible qui fait partie de la Torah d'Israël, nous rappelle que le drame d'Israël qui a fui en Egypte en raison de la famine, ce peuple progressivement réduit à la pauvreté, à l'esclavage, subissait la misère, la peine, l'oppression comme nous l'avons entendu. Mais si Dieu intervient en libérant son peuple de l'esclavage de l'Egypte, Il va demander aux membres de son peuple quelque chose de plus profond encore. Ce que demande Dieu par la bouche de Moïse, nous l'avons entendu à l'instant, avant de venir déposer leur offrande devant l'autel pour le culte, c'est que les membres du peuple de Dieu se rappellent d'où ils viennent et se disent : « Mon père était un araméen nomade qui descendit d'Égypte et il y vécut en immigré avec son petit clan. ».

Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela signifie que si le peuple d'Israël est devenu un vrai peuple dans l'Histoire, avec une terre où coulent le lait et le miel, avec une Cité, Jérusalem, s'il a été libéré de l'esclavage par un combat que Dieu a mené contre l'Egypte, extérieurement ce peuple ne doit jamais oublier quelque chose d'essentiel, quelque chose de vital, c'est que le vrai combat, le combat le plus fondamental c'est celui au fond du cœur de chaque homme. C'est le combat intérieur, c'est au fond du cœur de l'homme par son orgueil, par sa vanité, par sa prétention, par son désir de possession, de domination que commence ce qui deviendra un jour un conflit extérieur, politique, militaire qui fera le malheur des hommes. Pour cette raison, Israël doit toujours se souvenir au moment où il vient célébrer son culte devant Dieu, qu'il n'existe pas sans Dieu qui l'a sauvé. Il a aussi des racines, et que ces racines sont des racines de pauvres : « Mon père était un Araméen nomade », un migrant, un pauvre. Le combat du cœur de l'homme est d'abord la victoire de l'humilité, de la modestie au plus profond de chacun et de chacune d'entre nous.

2- Ce combat spirituel, ce combat du cœur, avant les autres combats de la vie, ce combat du cœur qui détermine les autres combats, Jésus lui-même l'a vécu.

Ce combat spirituel, ce combat du cœur qui fait faire le choix de Dieu, qui fait faire le choix de l'humilité devant Lui, pour vivre selon Lui, Jésus n'en avait pas besoin car Jésus est le Fils de Dieu, Celui dont on nous dit qu'Il est « doux et humble de cœur ». Mais Jésus a voulu vivre ce combat. Il a voulu vivre les tentations car pour être disciple de Jésus, disciple missionnaire, nous avons besoin d'apprendre de Lui. Jésus s'est fait notre modèle, Celui que nous avons à imiter ; Ce combat que Jésus lui-même a vécu pour nous, nous l'avons entendu dans l'Évangile proclamé il y a un instant.

Jésus va vivre trois tentations. Des tentations qui ne sont pas anodines. Saint Luc nous précise même qu'ayant vécu ces trois tentations le Diable s'éloigne car ces trois tentations épuisent toutes les formes de tentation. Ces tentations concernent en fait tous les domaines de la vie.

La tentation matérialiste d'abord, celle de dominer la matière : « Transforme ces pierres en pain ». Etre le maître de la matière, de jouer au Créateur jusqu'à manipuler les vivants. Cette forte illusion traverse d'ailleurs notre monde d'aujourd'hui.

Puis la seconde tentation du pouvoir politique, celle de dominer les nations et les hommes, *l'ubris* comme disaient les Anciens, c'est-à-dire l'ébriété du pouvoir dont malheureusement les exemples ne manquent pas en ces jours.

Enfin la troisième tentation, la tentation du pouvoir spirituel. Jouer à être Dieu, cet abus de pouvoir dont nous ne savons que trop les dégâts qu'il a pu causer jusque dans notre Eglise.

Tentation matérialiste, politique, spirituelle, tentation du corps, de l'âme et de l'esprit, toutes les tentations sont là. Et Jésus va y répondre et les traverser. Comment ? Par deux moyens que nous sommes appelés, nous tous à mettre en œuvre, mais en particulier nos frères et sœurs catéchumènes qui sont appelés bien évidemment à les acquérir, à les accueillir et à les mettre en œuvre dans leur vie.

Avant toute chose, observez que Jésus ne va pas au combat seul. Il y va avec quelqu'un. Il y va rempli de l'Esprit Saint, conduit par l'Esprit Saint. Cet Esprit qui est son appui, sa force. Il est le Messie, *Messia* en hébreu, le Christ, *Christos* en grec, c'est-à-dire Celui sur qui repose l'Esprit. Jésus va donc combattre, mais avec l'aide de l'Esprit Saint. Ensuite Jésus entre dans le combat, mais Il ne combat pas avec sa seule force, en s'appuyant sur lui-même. Aux tentations, Il va répondre non pas par sa propre parole, mais par la Parole de Dieu, la Parole du Père dont Il est l'écho. C'est la Parole et l'Esprit qui vont permettre à Jésus de traverser et de vivre son combat.

3- Frères et sœurs, le combat spirituel, c'est le combat du cœur, le combat pour notre liberté intérieure, pour suivre Dieu, combat qui a été vécu par le peuple, a été vécu par Jésus. A nous de le vivre aujourd'hui.

Pour cela, la liturgie de ce jour nous aide, et particulièrement, chers catéchumènes vous qui êtes présents pour signifier officiellement devant la communauté votre désir de recevoir le baptême, de devenir enfant de Dieu, membres de l'Eglise.

La liturgie en effet nous a donné un premier conseil avec l'éclairage du peuple d'Israël. Vivre le combat, c'est entrer dans le combat du cœur, le lieu de notre réponse à Dieu, notre « oui » à Dieu. Cela demande – je l'ai déjà dit, mais je le rappelle – l'humilité et la modestie, comme Dieu l'a demandé à Israël : « Souviens-toi d'où tu viens », comme nous le disions au mercredi des Cendres, « souviens-toi que tu es poussière et tu retourneras en poussière ».

Puis la liturgie nous a éclairés par Jésus. Vivre le combat, c'est prier l'Esprit Saint, souvent, lui demander la force pour être persévérant, pour être fidèle, pour être celui qui reçoit la lumière de l'Esprit, pour faire des choix qui soient en vérité. Cependant Jésus nous a appris une seconde chose. Il ne suffit pas de l'Esprit. Nous avons aussi besoin de la Parole de Dieu, de la parole du Père pour répondre à la tentation comme lui-même l'a fait.

Cependant peut-être l'avez-vous remarqué. Si lors de la première tentation Jésus répond par la Parole, si lors de la seconde tentation, Jésus répond à nouveau par la Parole, la troisième tentation est particulière puisque l'esprit mauvais lui-même va argumenter et tenter Jésus par la Parole, en utilisant la Parole, en instrumentalisant la Parole. L'esprit mauvais connaît cette Parole, il sait l'utiliser, il sait la manipuler. Il ne suffit donc pas de lire la Parole, Il ne suffit donc pas de la connaître, Satan lui-même connaît la Parole, mais il faut encore l'interpréter de manière juste. Et c'est pourquoi nous avons besoin de l'Esprit bien entendu, mais nous avons surtout besoin du bien précieux de la Communauté que nous formons qui nous aide à interpréter la Parole de manière juste, vraie et de la servir plutôt que de s'en servir.

En vivant ainsi, frères et sœurs, nous traversons les luttes de notre vie, le combat de notre vie pour suivre le Seigneur, en vivant ainsi jour après jour ce combat que Jésus lui-même a vécu avant nous. Vivant ainsi, peu à peu nous trouverons la force, nous aurons la force, l'Esprit Saint nous étant donné, la Parole nous éclairant, et nous trouverons ce chemin qui nous conduira. Il vous conduira vers ce que vous cherchez, vous les catéchumènes, en demandant le baptême, en trouvant peu à peu ce lieu où il n'y aura ni combat, ni larme, ni souffrance : ce que nous appelons la vie éternelle.

Amen.